

ment parle d'un rocher de neuf pieds sur six et de quatre d'épaisseur, comme ayant été porté, dans l'hiver de 1818, au haut d'une déclivité, à la distance de cent cinquante pieds, ainsi que de plusieurs autres faits frappants de la même nature. Dans le fait, la force érosive qui agit sur les côtes occidentales de la Grande-Bretagne et de l'Irlande est beaucoup plus puissante que celle qui attaque l'autre côté; bien que ces côtes se composant de rochers plus durs, la dégradation n'est peut-être pas aussi rapide. La dégradation remarquable des côtes des îles Westernes, des Hébrides, des Schetlands et de l'ouest de l'Ecosse et de l'Irlande, aussi bien que de la Norvège, doit sans doute être principalement attribuée à la violence du choc de l'océan atlantique, et au courant également puissant qui se porte directement sur elles. D'où il est arrivé que ces côtes ont été mises à nu et sont devenues hérissées, les rochers les plus durs offrant la plus longue résistance, et saillant en caps, en îles, et en groupes de rochers en forme d'aiguilles, derniers restes de masses antefois contiguës. Il paraît même par les observations du Dr. Hibbert, que presque chaque tempête fait éprouver à ces restes de rochers une dégradation perceptible. Nous apprenons de la même source, que la foudre coopère, sur ces côtes, avec la violence de l'océan, à faire éclater des rochers solides, et à en former des piles d'énormes fragmens, tant sur la terre sèche que sous l'eau.

Dans l'île de Shippey, cinquante acres de terre qui étaient à soixante ou quatrevingts pieds au-dessus de la mer, ont été enlevés depuis vingt ans. L'église de Minster, qui est maintenant près de la côte, était, dit-on, au milieu de l'île, il n'y a pas plus de cinquante ans, et l'on calcule que si la destruction continue sur le même pied, l'île entière sera anéantie dans moins d'un demi-siècle. La tradition qui existe que les sables de Goodwin étaient jadis des terres appartenant au comte Goodwin, indique, sans doute, l'existence antérieure d'une île, ou d'une extension de la côte dans ce sens, qui comme Shippey, aura été enlevée; et l'opinion que l'Angleterre était jadis jointe à la France acquiert une apparence de probabilité par les preuves recueillies par Mr. LYELL, de la dégradation rapide qui a encore lieu sur nos côtes. Le côté français de la Manche est également corrodé par la violence du grand courant de reflux qui passe par ce détroit à la manière d'un grand fleuve.

LA CHUTE DE NIAGARA offre un exemple de la puissance qu'a l'eau courante pour changer l'apparence d'un pays. On calcule que par la dégradation et la chute du rocher compact de pierre calcaire, sur lequel passe la rivière pour se précipiter sur un rocher plus doux de formation coquillière, la cataracte rétrograde vers le lac Erié, sur le pied de cinquante verges en